

Se parler de la société et de nous, entre recherche et action Apprentissages de pandémie



La société et nous



Vivian Labrie

Annie Pavois

La collaboration entre l'équipe de recherche ÉRASME et le Regroupement des ressources alternatives en santé mentale du Québec (RRASMQ) a une belle et longue histoire. Un épisode récent de cette collaboration s'est déroulé autour d'un projet intitulé « La société et nous ». Il nous a permis d'expérimenter les avantages d'une approche souple, légère, ludique, en spirale, où le savoir se construit à mesure, entre la réflexion et l'action, avec les personnes concernées, à même le fonctionnement de la société tel qu'il est perçu d'une part, et la vie des gens telle qu'elle est vécue d'autre part. Le présent article emprunte plusieurs voix pour en parler. Il y a d'abord celle de Vivian Labrie, chercheure autonome membre de l'équipe ÉRASME et à l'origine du projet, pour la présentation de l'approche et des apprentissages au plan de la méthode. Puis celle d'Annie Pavois, co-responsable du développement des pratiques au RRASMQ et responsable avec Vivian du déroulement du projet, pour l'apport de ce projet au Regroupement. Celles de personnes qui ont participé aux formations, organisé ou vécu des animations subséquentes, et qui en ont partagé quelques échos, viennent ensuite compléter ce tour d'horizon.

La recherche et l'action en escargot



Vivian : On pourrait parler d'une approche en escargot : ça a des antennes, ça se développe en spirale, ça avance lentement, ça ne recule pas, ça laisse des traces – et des tracés sur les coquilles –, ça s'ajuste aux imprévus de parcours... et c'est baveux ! Cette fois, l'imprévu a pris la forme d'une pandémie qui a demandé de s'adapter à de nouvelles circonstances. Cet imprévu s'est avéré en même temps un révélateur de certains aspects de cette approche qu'il a semblé utile de partager ici.

L'idée de départ était la suivante. Il s'agissait de transformer en trousse d'animation une série de trois animations qui avait d'abord été expérimentée avec succès à l'automne 2016 à Québec, au Relais la Chaumine, un groupe membre du RRASMQ, et au Centre ressource pour femmes de Beauport, un groupe membre de l'R des centres de femmes. Ces animations portaient sur le vécu et les représentations des participant-e-s sur trois questions de société à l'ordre du jour, soit la mobilité sociale, les inégalités socio-économiques et les règles du jeu. Elles avaient montré le potentiel d'une approche ludique où on part d'une série d'exercices individuels présentés sur des petits papiers, dont on se partage les réponses pour évoluer ensuite vers une nouvelle série d'exercices collectifs¹. Ça avait été une expérience stimulante et instructive. D'où le projet d'en faire profiter d'autres groupes, et de profiter de l'occasion pour continuer de recueillir des réponses aux divers exercices proposés, une façon de répondre par des images et des réflexions venues de la base aux idées toutes faites qui circulent dans la société sur les sujets abordés². Nous avons déjà pré-testé un premier projet de trousse d'animation et nous

¹ Pour en savoir plus long, voir le rapport de recherche publié sur le site Internet du RRASMQ (Labrie, Vivian. *Nos chemins, notre place et notre rôle vers une société du bien vivre. Une exploration en trois animations avec deux groupes*. ÉRASME, 2017, www.rrasmq.com/recherche_rrasmq.php#bien-vivre et http://www.rrasmq.com/documents/Recherches/180703-Mobilite-Inegalites_Regledujeu.pdf).

² Par exemple, avons-nous d'autres images que l'échelle sociale pour exprimer nos aspirations par rapport à la vie en société ?

allions passer à une année de diffusion de cette trousse et de formation à ces animations dans diverses ressources quand la pandémie est arrivée.

Un révélateur de méthode

La collaboration d'Annie et du Regroupement y a été pour beaucoup dans notre capacité de s'adapter. Disons d'emblée que c'était et que ça continue d'être un tout petit projet, du genre de ceux qu'on peut financer avec les budgets de travaux exploratoires d'une équipe de recherche subventionnée. En même temps, un tout petit projet, ça donne de la liberté et de la souplesse : on fait avec ce qu'on a. Ce qui nous a permis d'avancer et d'apprendre à même ces nouvelles circonstances.

Alors quand la pandémie est arrivée, on s'est demandé, avec le Regroupement, comment bouger dans ce nouveau contexte. Comme il semblait difficile de passer à côté alors que le sujet serait sur toutes les lèvres à la rentrée en septembre 2020, l'équipe du RRASMQ a suggéré d'ajouter une activité zéro qui porterait sur l'expérience de la pandémie, avec la même méthode que pour les trois autres activités. Belle occasion de tester si cette méthode pouvait s'appliquer à d'autres sujets. Ce qui nous a conduit à une nouvelle série d'exercices sur la pandémie, ce qu'elle change ou non dans nos vies et dans la société, à quoi elle ressemblerait si elle était un objet (un grand succès dans les animations!) et ce qui devrait croître ou non, décroître ou non, dans la société pour bien vivre ensemble à l'avenir.

Ensuite, comme il devenait évident qu'il n'y aurait pas moyen de prévoir une tournée d'animations et de formations en personne dans diverses ressources, nous avons choisi de miser sur une caractéristique des activités que nous avons déjà remarquée : la meilleure façon d'apprendre à les animer est de les vivre soi-même. Pourrions-nous organiser une série d'animations/formations à l'animation en ligne ? Après un essai-test sur la nouvelle animation « La pandémie et ce qu'elle change » avec l'équipe du RRASMQ, nous avons fait le pari que oui. Ce qui conduisait à modifier en conséquence la trousse d'animation pensée en mode papier pour en faire une trousse en ligne³.



Page du site du RRASMQ donnant accès à l'ensemble de la trousse en ligne.

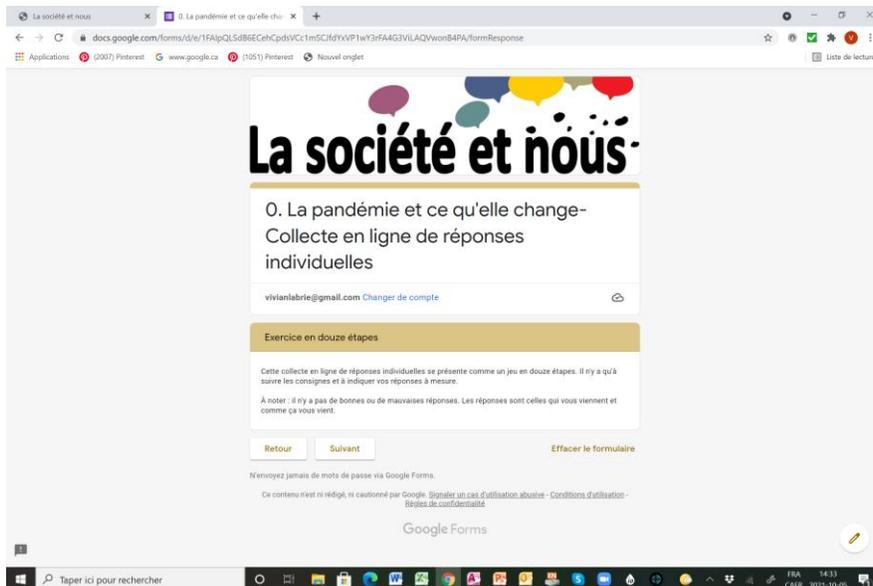
³ Voir <http://www.rrasmq.com/societeetnous/presentation.php>.

Par ailleurs le côté « jeu » des animations antérieures reposait entre autres sur une série de petits papiers pré-taillés et pliés, à déplier à mesure. Cette méthode est super en présence, mais trop compliquée à distance. On a simplifié : idéalement une feuille pliée, toujours de la même façon, envoyée d'avance par la poste, à déplier à mesure ; souvent le simple pdf de cette feuille, envoyé par courriel ou téléchargé sur le site ; et en dernier ressort, la possibilité de répondre à mesure sur une feuille de papier aux consignes de l'animateur·e.



Feuille à plier développée pour l'animation de l'activité sur la pandémie

De même, la distance nous a donné le coup de pouce nécessaire pour développer un outil de réponse en ligne, à remplir par les animateur·e·s et/ou les participant·e·s sur un formulaire google, ce qui a permis d'automatiser la compilation des réponses et de faciliter leur versement dans une base de données Filemaker pour l'analyse.



Exemple des outils en ligne développés pour recueillir les réponses des participant·e·s.

Nous pensions perdre une partie du plaisir et de la convivialité avec les sessions zoom. Nous avons constaté qu'il est possible de garder de l'humour, de l'attention aux un-e-s et aux autres, dans le verbal comme le non-verbal. Autrement dit, nous avons constaté qu'il est possible de faire place au sensible et aux sensibilités, même dans une rencontre zoom, si on s'organise en conséquence, ce qui a donné lieu à l'expression « être de bonne ou de mauvaise zoomheure ».

Un des buts des sessions de formation de l'automne était d'apprendre à animer l'activité en vivant soi-même l'animation. Ça a fonctionné. Trois ressources ont pu vivre ensuite l'ensemble des quatre animations, incluant la traduction en anglais des exercices dans le cas de projet PAL qui fonctionne dans les deux langues. Un autre résultat a été de pouvoir tester d'autres types d'animation, comme une session Facebook live de l'animation pandémie pour recueillir des réponses individuelles en vue d'une participation du Regroupement à une consultation ministérielle.



Présentation préparée par le groupe L'Ensoleillée pour l'animation de l'activité sur la pandémie.

Tout cela a fait que nous aurons pu recueillir une cinquantaine de réponses en tout à l'animation sur la pandémie et ce qu'elle change, assez pour en faire une compilation exhaustive et créative, sous la forme de notes graphiques qui vont s'ajouter maintenant à la boîte à outils du Regroupement. Pour faire de même avec les trois autres activités, il faudra maintenant augmenter le nombre d'animations et de rondes de collecte de réponses individuelles, de façon à pouvoir disposer d'un volume de réponses suffisant pour en obtenir un éclairage significatif.

C'est là un autre avantage de cette approche. L'activité peut être vécue pour elle-même tout simplement, pour permettre aux participant-e-s d'une ressource de se parler de « la société et nous ». En même temps, si suffisamment d'activités ont lieu, elles peuvent s'empiler et devenir tout à coup éclairantes, par la simple addition des paroles et des représentations des un-e-s et des autres. Cet apport réflexif est aidé par l'approche en exercices appelant des réponses et par la possibilité d'ajouter ces réponses aux piles en construction en remplissant le formulaire en ligne. Et l'intérêt de connaître les réponses des autres est éveillé par le fait d'y répondre individuellement, que ce soit dans le cadre d'une animation ou en simple réponse au sondage : « Je serais intéressé.e de voir les réponses des autres...c'est un peu isolant de penser à l'isolation tout seul ! » Ce faisant, il devient aussi possible de raconter, de mettre en évidence un imaginaire à la fois vivant, créatif, et inédit, apte à montrer qu'il y a d'autres façons d'apercevoir la société et de s'apercevoir dedans que celles qu'on trouve dans les discours convenus. Ce qui permet de développer le tout en spirale, d'être un peu « baveux » tout en restant rigoureux, et d'en laisser des traces.



Diapositive titre des notes graphiques présentant les réponses recueillies pour l'activité sur la pandémie.

L'apport de cette façon de vivre la recherche à la vie du Regroupement

Annie : Le premier défi dans l'organisation de la formation, a été la pandémie. Le contexte sanitaire lié à la Covid-19 nous obligeait à rester chacun-e chez soi. Le climat social préoccupant était plutôt dissuasif. Les personnes n'étaient pas portées à s'inscrire à des activités. Comme beaucoup d'organismes, le Regroupement a dû se réorganiser pour s'adapter au changement. Plusieurs de nos activités étaient alors en suspens ou avaient été réaménagées en version virtuelle, et le Regroupement s'est concentré, pendant plusieurs mois, à offrir des espaces de partage et de réflexion aux membres. « La société et nous » était la première formation à laquelle je participais par zoom, et c'était aussi le cas pour plusieurs de nos participant-e-s. Des six ressources présentes au commencement, nous en avons perdu une en cours de route.

Notre objectif de départ était avant tout de permettre à des personnes fréquentant des ressources alternatives de se former afin de pouvoir animer par la suite des ateliers et ainsi transmettre et sensibiliser les personnes à une réflexion sociopolitique. Un grand mot.

En effet, ce thème, bien que central pour le mouvement alternatif, reste difficilement transmissible. Il est perçu comme ardu, un peu complexe ou réservé à des personnes scolarisées. Les réflexions que Vivian amène sous forme de jeu nous sont apparues un puissant outil d'éducation populaire. Dès le départ, les personnes se sentent interpellées dans leurs expériences personnelles de vie et leur ressenti, ce qui leur permet de s'approprier un savoir qu'elles ne soupçonnaient pas, une humanité commune. La découverte de soi et des autres, associée aux grandes qualités humaines de Vivian comme animatrice, ont permis au groupe de se souder rapidement. L'ouverture, l'authenticité et la créativité ont sans aucun doute été à l'origine de la profonde légèreté qui régnait au sein du groupe, même lorsque les sujets abordés étaient difficiles. Les moments de partage en groupe ont été aussi des moments joyeux, remplis de rire et d'intimité dont les participant-e-s gardent un souvenir précieux.

La première activité, consacrée à la pandémie, semble avoir eu un succès tout particulier auprès des membres. C'était une bonne introduction au processus du jeu vers des questions plus sociales. Le jeu permet aux participant-e-s de découvrir leur place dans la société, exercice qu'ils et elles ont peu l'occasion de réaliser. Les gens sont également amusés par des questions qu'on ne leur pose jamais. La possibilité de répondre par des symboles ou des images facilite grandement l'accessibilité pour chacun-e.

Du point de vue du Regroupement, cela nous a permis de valider des témoignages et d'ajouter des images aux vécus.

Lors de la consultation ministérielle sur le thème « Pandémie et santé mentale », nous en avons profité pour mettre de l'avant les paroles des personnes que nous avons recueillies dans l'atelier. Nous avons décidé de mettre l'accent sur la pauvreté et l'exclusion, les propos des personnes illustraient très bien ces enjeux. Entendre la parole de personnes souvent silencieuses sur leur parcours et leurs aspirations au sein de notre société est toujours particulièrement émouvant et nous rappelle la nécessité de poursuivre notre travail.

En partant du principe que les prises de conscience, la participation et la solidarité visent à accroître le pouvoir de chacun-e, espérons que des expériences comme celle de « La société et nous » puissent enfin nous aider à être ensemble dans l'action.

L'expérience des participant·e·s aux animations

Les personnes qui ont vécu les formations les ont vécues à la fois pour elles-mêmes et avec la motivation de faire vivre les animations dans leur ressource.

« On peut voir que certains ateliers peuvent être plus difficiles à animer. »

« C'est peut-être plus laborieux, mais ça reste intéressant. »

« J'aime toujours voir la diversité des réponses. »

« C'est une richesse d'amener ça dans un groupe. Y a déjà une dimension politique. »

« C'est à la fois ardu et bien d'apprendre à le faire. »

« Je le sais que notre rôle est d'animer ensuite, mais j'aurais eu le goût de continuer à en parler.»

« J'adore cette expérience. »

« On pense à ces questions souvent pour la clientèle, on y pense pas souvent pour nous. »

« Très intéressant, merci beaucoup de nous faire vivre cela. »

Si l'énergie et la motivation étaient là pour donner au suivant, avec des projets d'animation et des dates, il a parfois fallu de la persévérance pour convaincre la ressource, ou son c.a., de donner suite « à ce projet intéressant pour l'avenir de notre société », et pour trouver une forme qui conviendrait.

Dans d'autres cas, ces animations ont conduit à d'intéressantes adaptations et elles ont été l'occasion de réflexions montrant comment elles pouvaient contribuer à la vie collective dans la ressource.

« Pour donner un aspect ludique à l'activité par Zoom, nous avons utilisé des dés lors de la partie 2, où nous échangeons nos réponses. Chaque personne prenant part à l'activité a reçu un numéro (de 1 à 12) et nous roulions les dés pour voir qui allait partager en premier, et par la suite les participants choisissaient des numéros au hasard pour inviter la prochaine personne à parler. »

Projet PAL, activité 0. La pandémie et ce qu'elle change

« Bien que nous n'ayons pas pu nous rendre à la 3e étape de l'animation (après plus de 2 heures sur Zoom ensemble), il a été nommé par plusieurs participant·e·s que la place de l'entraide était importante pour eux, et qu'ils et elles souhaitaient que cela prenne plus de place dans la société. »

Projet PAL, activité 0. La pandémie et ce qu'elle change

« C'était en deuxième partie d'un partage de vie. Lors des partage de vie, la première partie est le « Comment tu te sens? » et la deuxième est toujours sur un thème quelconque. Donc, je trouvais intéressant d'apporter ce jeu lors d'un partage de vie. »
La Bonne Étoile, activité 0. La pandémie et ce qu'elle change

« Les participants ont bien apprécié et ils seront présents pour la prochaine activité. »
L'Ensoleillée, activité 0. La pandémie et ce qu'elle change

« Comme pour le premier atelier, le temps accordé lors de la réunion du C.A. (une demi-heure pour deux ateliers), était vraiment trop court, mais mon fidèle chronomètreur et moi avons réussi l'exercice sans bousculer personne et même en réussissant à faire sourire et rire quelques membres du C.A. »
Relax-Action, activité 1. Bouger vers quoi dans la société

« Ça fait beaucoup de bien de pouvoir partager et d'entendre des autres personnes partager de leurs problèmes, ça m'aide beaucoup dans ma vie. »
Participant, Projet PAL, activité 1. Bouger vers quoi dans la société

« Discussion sur comment l'argent influence la santé, l'argent donne accès à de meilleurs équipements, de meilleures conditions de vie.
Discussion sur les expériences vécues dans la jeunesse, le support ou l'absence de support des parents.
Entraide entre les participants pour le retour au travail de l'un deux, échange d'informations et de conseils.
Participant·e·s agréablement surpris·e·s de découvrir certaines similitudes dans leurs vécus, par exemple leurs difficultés dans la société, leurs difficultés à interagir avec les autres, la discrimination, et leurs expériences dans le milieu de l'éducation. La majorité des participant·e·s à la discussion n'ont pas été en mesure de compléter leurs études secondaires, ou l'ont fait avec énormément d'efforts et de temps. Des liens ont été faits entre les expériences vécues dans l'enfance et la place qu'on finit par occuper dans la société, ainsi qu'avec les enjeux de santé mentale. »
Projet PAL, activité 1. Bouger vers quoi dans la société

« La solitude amoureuse et la solitude ont été des thèmes discutés, incluant les séparations et le décès des conjoint·e·s.
En groupe, durant l'échange des réponses individuelles, nous avons parlé de la progression de différents groupes sociaux, comme les communautés LGBTQ, les femmes, les personnes racisées. Nous avons également parlé de racisme et discrimination au Québec comparé à l'Ontario, et à l'Amérique du Nord en général. »
Projet PAL, activité 2. Notre expérience de l'[in]égalité

« Une prise de conscience, qui demande de la réflexion et de l'action.
Découverte de nouveaux jeux de société que je vais me procurer pour ma famille et moi. Degré de difficulté à répondre facilement croissant de l'exercice 0 à l'exercice 3. »
Rencontre de formation, activité 3. Notre rôle vs les règles du jeu

Et ensuite ?



« La métaphore du Canadien a été appréciée dans le groupe. Il a été nommé que la fin de la pandémie sera comme gagner la coupe Stanley, et permettra de se rassembler pour célébrer. »

Projet PAL, activité 0. La pandémie et ce qu'elle change

Où en sommes-nous quelques mois plus tard après ces animations de l'année 2000-2001 ?

L'évaluation faite à la fin des animations-formations de l'automne 2000 a été confirmée par l'expérience dans les ressources. Les questions abordées sont centrales et très ludiques. Elles s'avèrent claires et plutôt faciles d'accès, même si elles peuvent être surprenantes et ont parfois semblé un peu répétitives, encore que la compilation des réponses a pu en montrer le bien-fondé. C'est une belle expérience. « J'aime beaucoup l'outil, a dit une personne ayant participé aux formations. Il amène à de beaux échanges. C'est agréable à faire. Je vais garder ce mix. Ça réinvente pas la roue, mais c'est ludique et sérieux. »

La forme convient bien : exercice individuel, retour sur exercice, exercice collectif, appel à l'expérience vécue, personnelle et sociale, appel à l'imaginaire.

Il y aurait moyen d'imaginer d'autres activités sur le même modèle.

La pandémie étant aussi imprévisible qu'une équipe de hockey, à l'automne 2021, nous n'en sommes pas à en célébrer la fin. Toutefois, comme l'expérience de sa durée s'avère une nouvelle expérience, nous avons choisi de nous en tenir aux réponses reçues et compilées avant l'été 2021, de mettre un terme à la collecte de réponses en ligne pour cette activité 0, et d'en publier plutôt la compilation, même si l'animation reste disponible aux ressources qui voudraient y recourir.

Nous choisissons par ailleurs pour le moment de continuer de diffuser les activités 1, 2, 3, jusqu'à réception d'un nombre suffisant de réponses pour en permettre la compilation, avant de développer des activités 4, 5, 6, 7.

Pour le reste, aussi bien dire : à suivre.....



27 octobre 2021